

Le Caméléon

Bulletin de la Fondation **Action Madagascar**

Editorial: **Khamaileôn**

Ce mot grec, duquel dérive le mot caméléon, signifie « lion à terre ». Il évoque tout à la fois la fierté du roi des animaux et la faiblesse d'un être terrassé. Le caméléon, tapi dans un décor qui lui donne sa couleur, est un animal plein de ressources. Ses sens sont en éveil, sa vision indépendante pour chaque œil, le dote d'une capacité d'apprécier les événements selon des points de vue différents. Son enveloppe est tout aussi extraordinaire. Le milieu change, adaptation immédiate de la couleur. Notre caméléon est un redoutable chasseur grâce à sa langue qui, en se déroulant à la vitesse de l'éclair, surprend les proies qui passent à sa portée.

Le Caméléon est le nom que nous avons choisi pour notre petit journal d'information. En effet, la Fondation Action Madagascar aimerait vous faire vivre de façon plus concrète le sens de ses projets. Ce journal paraîtra 2 fois cette année. Si l'écho que nous obtenons de votre part est positif, nous poursuivrons alors la parution au même rythme, ces prochaines années.

Avoir choisi ce petit animal très représentatif de Madagascar comporte un défi pour nous. Arriverons-nous à être aussi vigilants que lui ? Saurons-nous capter les mille et une réalités de ce pays ? Nous souhaitons que nos informations vous apportent un meilleur éclairage et que notre « peau » soit bien adaptée à vos attentes. Enfin, nous espérons que notre « langue » se déliera suffisamment pour vous apporter un peu plus de renseignements sur notre Action qui ne pourrait pas vivre sans votre soutien.

Claude Repond, vice-président d'Action Madagascar

Le destin est un caméléon
accroché à la branche
d'un arbre...
Le moindre bruit suffit à le
faire changer de couleur.

Proverbe malgache

Le mot du nouveau président

Il ne sera pas facile de succéder à Marius Stulz à la tête de la Fondation. Ses quatorze ans de présidence ont donné un style et une image à notre association. Il me paraît essentiel de respecter la philosophie fondamentale d'Action Madagascar qui est d'apporter à la Clinique Saint-Damien une aide aussi bien logistique que « sentimentale ». Sentiment ne veut pas dire pitié – condescendance, mais amitié – humanité dans le sens humain du terme – chaleur.

Certes, il est difficile d'évaluer ce que nos amis de là-bas ressentent vis à vis de nous tous, ici en Europe, mais ceux d'entre nous qui ont séjourné à la Clinique ont vraiment ressenti la reconnaissance de nos amis malgaches. Notre appui moral ne peut être chiffré. Il est plus facile d'évaluer notre aide matérielle et logistique, celle qui crée l'attache matérielle avec Ambanja, celle qui nous lie également à tous nos donateurs. Car les besoins matériels existent. Pour faire tourner les divers services d'un hôpital, d'ici ou de là-bas, il faut du personnel, des seringues, des films de radiologie, des réactifs de laboratoire, des médicaments.

Si la Clinique assure, par ses modestes revenus, la couverture des frais courants de salaires et d'exploitation, il est de notre ressort de participer à l'apport en matériel, appareils et médicaments. Notre fondation joue une partie de ce rôle logistique. (suite p. 4)

Le père Stefano et le François Perriard



Sommaire

Editorial	1
Le mot du président	1 - 4
Repas de soutien	2
Carte postale de Madagascar	3
Visite du père Stefano à Bâle	3
Concert de Bulle	4
Portrait de Jeromine	5
Nouvelles de Madagascar	6



1



2



3



4

Soirée de soutien de février 2002

Recette pour réussir une soirée

Vous choisissez une bonne raison de réunir une foule de gens venant d'horizons très différents et qui n'ont pas forcément l'habitude de se retrouver ensemble. Exemple concret : soutenir une action médicale et humanitaire dans un pays comme Madagascar qui vit des moments tragiques dans une pauvreté qui persiste.

Vous trouvez un lieu très sympathique et accueillant où vous pouvez recevoir du monde tout en permettant un travail professionnel pour la cuisine et un service de haut niveau. Exemple concret : salle de La Grange à Villars-sur-Glâne.

Vous vous assurez la collaboration d'un grand chef de cuisine qui vous garantit un repas vraiment gastronomique, dans tous les sens du terme : chaque plat est de haute qualité, élaboré de main de maître avec les meilleurs produits et servi avec le sourire et la compétence d'un personnel qualifié. Exemple concret : Orlando Grisoni et sa brigade de service.

Vous organisez toutes sortes de divertissements qui feront passer des moments agréables aux participants : un orchestre qui sent son public et lui fait plaisir, une décoration de salle et de tables qui enchante chacune et chacun dès son arrivée, une présentation de plats pour enfin tout savoir sur ce qui est dans l'assiette. Exemple concret : vous n'aviez qu'à être là le 16 février 2002.

Auparavant vous avez eu soin d'organiser un apéritif bien arrosé et bien accompagné par la dixième des muses : l'amuse-bouche. Cela aura permis aux convives d'arriver sans se presser, de faire connaissance et de se mettre en bonne condition pour apprécier le repas. Exemple concret : vous auriez vraiment dû être présent, à cette soirée.

En cour de soirée, vous donnez la parole au responsable d'une clinique à Ambanja, qui vous démontre que les besoins sanitaires et médicaux sont immenses, qu'il est possible de faire du très grand travail avec des moyens assez modestes. Que le bénéfice de la soirée et des actions entreprises par la fondation Action Madagascar sont utilisées à très bon escient et sans intermédiaires. Exemple concret : Le Père Stefano.

La soirée fut un grand succès.

M. Philippona, un participant

1. Des invités de marque pour un repas haut en saveurs
2. Notre chef bénévole, Orlando Grisoni, préparant le plat principal
3. Marius Stulz présentant des diapositives de la Clinique Saint-Damien
4. Claude, François et le père Stefano tirant au sort les lots

Carte Postale de Madagascar

Billet de Marius Stulz:

Vendredi 3 mai 2002, dans l'avion qui m'amène d'Afrique du Sud à Madagascar, l'équipe de foot d'Antananarivo, championne nationale, exprime sa joie de rentrer au pays. Certains, pourtant, noient dans des chants mélancoliques - ou dans un verre de whisky - la tristesse provoquée par une défaite au 8e de finale du championnat africain.

Lundi 6 mai, dans le stade de Mahasima, lieu d'entraînement de cette même équipe, des dizaines de milliers de supporters se rassemblent à l'occasion de l'investiture du président Marc Ravalomanana.

C'est par ces deux événements que l'Européen que je suis est entré en contact direct avec l'ouragan politico-économique que vivent actuellement les habitants de la grande île. L'entraîneur et quelques joueurs m'ont expliqué le peu de moyens à leur disposition et les difficultés extraordinaires que doit surmonter la grande équipe de Madagascar pour participer à un championnat international. J'ai ainsi compris concrètement le combat incessant, à l'image de David contre Goliath, que doit mener ce pays pour tenter de jouer dans la cour des grands. Malheureusement, l'issue de la bataille menée pour obtenir une place significative dans ce monde orchestré par les grandes puissances et les nombreuses institutions qui leur sont asservies - FMI (Fonds Monétaire International), OMC (Organisation Mondiale du Commerce) et autre Banque Mondiale est loin d'être garantie.

Les milliers de personnes piétinant la pelouse, occupant chaque espace du stade, m'ont fait entendre non seulement la fatigue et l'usure qu'une vie difficile peut provoquer au plus profond de

l'individu, mais aussi l'argent, le pouvoir et la responsabilité énorme que cette situation peut impliquer pour d'autres.

En effet, pour celui qui n'en peut plus, il ne reste qu'à espérer qu'un nouveau libérateur vienne à son secours, alors que pour celui qui gravite dans les hautes sphères, il s'agit de bien se positionner pour ne pas laisser s'envoler les places et les affaires les plus importantes.

Résultat de cette situation: des ponts que l'on fait sauter pour montrer son désaccord; un prix de l'essence dans la capitale qui oscille entre 5 et 7 francs suisses par litre, pour des salaires se situant pour une grande majorité entre 50 et 500 francs; des prix des médicaments et des marchandises de première nécessité qui prennent l'ascenseur, etc. Evidemment, ce sont souvent les personnes les plus faibles, comme les enfants que l'on ne scolarise plus, qui en paient le prix fort.

Étonnamment, malgré toutes ces difficultés auxquelles, personnellement je me sentirais incapable de faire face, une lueur constante rayonne de l'œil et du cœur de la majorité des Malgaches. Il suffit d'oser croiser le regard des gens, de prendre le temps de regarder au-delà de ce qui nous sépare, pour se laisser émerveiller par la grande âme de ce peuple qui sait que chaque instant, même de misère, n'est que la face cachée ou l'ombre d'un instant d'éternité trop souvent absent en Occident.

Marius Sulz, ancien président d'Action Madagascar



L'anesthésiste de la Clinique Saint-Damien

Sur les pas du père Stefano à Bâle

Pour la 3ème année consécutive, le Père Stefano était de passage à la Paroisse francophone du Sacré-Cœur le 10 février 2002, où il a été accueilli par le Père René Garesus. Lors de la messe du dimanche des malades, il a pu témoigner à nouveau de son expérience de prêtre-médecin à Madagascar, puis rencontrer ensuite les paroissiens fidèles à son projet et finalement ... prendre rendez-vous déjà pour 2003.

Il a également rencontré une ophtalmologue à Aesch, Mme A.-L. Lauffenburger, qui a pu organiser l'acquisition d'un appareil pour la biométrie chez le Dr Tilen à Lachen.

Le Père Stefano a emporté lui-même à Madagascar ce précieux appareil.

Après une brève visite à l'organisation Solidarité Tiers-Monde à Rheinfelden afin d'organiser l'envoi de lait en poudre pour la Clinique Saint-Damien, ce fut déjà le moment de rejoindre le Couvent des Capucins à Hirsingue où le Père Meyer s'occupe de l'organisation « Lunettes sans frontières ». Le Père Stefano s'arrêta quelques jours en ces lieux.

Martine Conus

Le mot du président (suite de la page 1)

Nous admirons le travail de chirurgien du Père Stefano qui, chaque année, effectue 500 opérations de la cataracte en plus des accouchements, des ablations de tumeurs et des réductions de fractures. Au travers de nos actions, nous travaillons aussi pour ses collaborateurs : Claude, l'administrateur, Bésoul, le deuxième chirurgien, Baptistine, la médecin interniste, Félicité, la dentiste et toutes les infirmières, les laborantines et le personnel de la Clinique et surtout les milliers de patients qui transitent annuellement à la Clinique.

Pour atteindre ces buts, la Fondation a décidé d'axer son effort sur la communication avec ses amis et donateurs. Stéphane, Claude et Stéphanie vont s'employer à leur transmettre deux fois par an des informations sur les actions de la Fondation – sur la vie de la Clinique et de celle de Madagascar.

De cette façon, ils feront également profiter la radio locale Hafaliana d'Ambanja, installée par

Action Madagascar il y a près de cinq ans, des nouvelles parvenant de votre Fondation. Un deuxième challenge est d'intensifier nos envois de matériel et d'instruments médicaux pour équiper l'annexe qui vient d'être réalisée et qui comprendra un bloc opératoire, une salle de radiologie – un atelier de montage de lunettes et des salles de consultation.

Ces projets ambitieux passent par l'équipe du comité et son engagement. Mais également via le soutien de tous nos amis de Suisse et de l'étranger. Qui nous apportent chaque année – en fonction de leur possibilité – la marque tangible de leur soutien. Ils sont près de 700, ces amis de la Fondation à recevoir ce premier cahier d'information de votre comité. Qu'ils en soient remerciés de leur aide.

François Perriard, président d'Action Madagascar



Les Chœurs de Bulle et de Dole pendant le concert du 24 janvier

Concert de Bulle - janvier 2002

Cette année, le traditionnel concert de Bulle en faveur d'Action Madagascar a eu lieu le samedi 24 janvier, avec deux chœurs mixtes au programme : celui de Bulle et celui de Dole (Franche-Comté).

Les chanteuses et chanteurs français ont ouvert le concert, avec divers morceaux vantant souvent les qualités du terroir franc-comtois. Le Chœur mixte de Bulle a ensuite entrepris un voyage à travers le chant profane européen. Du médiéval au moderne en passant par la musique de la Renaissance et le baroque, les principales périodes y étaient représentées.

Ce concert aura permis aux deux chœurs de montrer leur talent, et souvent aussi leur humour. Qu'on imagine par exemple plusieurs dizaines de personnes imitant le chant d'une multitude d'oiseaux dans une forêt imaginaire ! S'y sont ajoutés quelques éléments discrets de mise en scène ...

Résultat : un spectacle extrêmement plaisant et une rencontre idéale pour un après-midi pluvieux. Et tout cela au profit d'Action Madagascar.

Merci encore !

Stéphane Cuennet

Portrait de Jeromine - janvier 2002

Jeromine Jinoro, laborantine, responsable du laboratoire de la Clinique Saint-Damien

«Que cette nouvelle année soit une année d'espérance, de bonheur et de prospérité ».

Tels sont les vœux que Jeromine, responsable du laboratoire de la Clinique Saint-Damien, malgache, mère célibataire aux modestes revenus, vivant dans un pays instable politiquement et ethniquement, nous adresse à nous, Européens, à l'aise matériellement, profitant de notre système politico-économique bien établi. Ces mots résument le caractère de Jeromine, son enthousiasme, sa positivité à vivre pour elle-même et pour les autres, le mieux possible, dans les conditions qui sont celles d'un endroit comme Ambanja.

Jeromine doit avoir 35 ans; elle a étudié les bases de la technique de laboratoire à Majanga. Elle est devenue rapidement la responsable du laboratoire de la Clinique et s'est entourée d'une petite équipe compétente, Georgette, Zinava, Charline, Zonarson, qu'elle motive pour assurer les analyses essentielles au diagnostic médical. Point d'analyses superflues ou sophistiquées car le traitement ne pourrait souvent suivre le diagnostic. Quelques analyses «vitales» : la surveillance de la fonction cardiaque, hépatique ou rénale, la recherche hématologique de la malaria, les tests HIV et de l'hépatite pour la transfusion. Ce programme, c'est Jeromine qui doit le maintenir dans des normes de qualité acceptables et compatibles avec les conditions ambiantes. Ce qui n'est pas si facile.

Pas de portable, pas de bip de recherche, c'est le chauffeur de la Clinique qui vient réveiller Jeromine à toute heure de la nuit ou du week-end pour une urgence. L'installation du téléphone, en janvier de cette année, simplifiera peut-être les choses ...

La maison de Jeromine : une case en bambou avec plusieurs pièces, comme toutes les maisons d'Ambanja. Au mur des photos d'un calendrier de vacances ... ailleurs qu'à Madagascar ! Un endroit chaleureux où la salade de crabe est excellente et la cuisson du poisson ou du zébu parfaite. Avec un petit verre de rhum ! Dans ce lieu, l'on ressent bien le caractère jovial et hospitalier des Malgaches.

Jeromine joue un rôle important pour la Fondation. Elle s'occupe des visiteurs de passage en organisant leur prise en charge et leur hébergement. Que ce soit pour les infirmières françaises qui viennent régulièrement en stage, pour les équipes médicales qui se mettent à disposition de Stefano lors de semaines d'interventions spécialisées (ophtalmologie - urologie - interventions dentaires). Jeromine s'occupe de toutes les commandes de réactifs et de matériel de prélèvement. Elle est également sollicitée par la radio Hafaliana de la Clinique pour quelques émissions de santé publique ou des campagnes de prévention.

Son rêve : venir en Europe. Pas pour y vivre, mais pour parfaire ses connaissances - apprendre du nouveau - devenir plus performante. On peut facilement comprendre ce désir en la connaissant, passionnée par son travail. On peut aussi comprendre ce que représente nos pays pour des malgaches en pleine hésitation socio-économique, sans beaucoup d'espoir de changement et surtout d'amélioration de leur condition.

« Espérance - bonheur - prospérité », ces vœux auraient plutôt dû s'envoler de chez nous vers Madagascar et vers Ambanja et s'adresser à des personnes ou personnalités comme Jeromine.

A défaut de pouvoir pour l'instant réaliser son rêve, elle doit savoir que nous sommes avec elle, avec toute son équipe pour continuer à maintenir son enthousiasme et sa passion.

Alors souhaitons-lui un peu plus d'espoir - de bonheur et de prospérité.

François Perriard



Jeromine dans le laboratoire de la Clinique Saint-Damien

Nouvelles de Madagascar - Légère stabilisation politique à Madagascar

Depuis le 6 mai, Madagascar a de nouveau un président, un seul. La course entre les deux candidats s'est terminée par l'investiture officielle de Marc Ravalomanana à la présidence de la République. Cette issue officielle ne marque toutefois pas la fin du conflit, puisque de nombreux problèmes restent à résoudre. Sur le terrain, les hommes du président sortant Didier Ratsiraka ont coupé la capitale du reste de l'île en détruisant des ponts et en bloquant des axes routiers. Les violences sont récurrentes dans de nombreuses provinces.

Le pourrissement de la situation politique à Madagascar remonte au premier tour de l'élection présidentielle, le 16 décembre 2001. À l'issue de ce scrutin, M. Ravalomanana, principal candidat à la succession de D. Ratsiraka, a estimé qu'il l'avait nettement emporté sur son adversaire. Il s'est donc opposé à un second tour. Le président sortant n'a toutefois pas voulu abandonner la partie si facilement et le ton s'est durci entre les deux hommes. À la fin janvier 2002, M. Ravalomanana a déclenché une grève générale dans le pays. Le 22 février, il s'est autoproclamé président, et D. Ratsiraka a décrété l'état d'urgence. Depuis, des affrontements plus ou moins violents ont opposé les partisans des deux « présidents » dans différentes régions. Pour isoler la capitale, fief de M. Ravalomanana, les milices de D. Ratsiraka ont bloqué les voies de communication, fait exploser des ponts, coupé le ravitaillement. Certaines provinces ont déclaré leur autonomie. Le chaos s'est installé.

Deux fortes personnalités

Les deux personnes au cœur du conflit sont bien connues des Malgaches. Le socialiste Ratsiraka avait dirigé Madagascar jusqu'en 1991, avant de céder sa place en raison du mécontentement de la population.

Reconverti à une idéologie plus compatible avec les principes du Fonds monétaire international (FMI), il a été réélu président en 1996. Le multimillionnaire Ravalomanana, pour sa part, est président du principal groupe agro-industriel du pays. Il a également été maire de la capitale, Antananarivo, jusqu'à son élection.

Les deux hommes ont finalement accepté de se rencontrer en avril au Sénégal. Le 18 avril 2002, ils ont signé les Accords de Dakar. Le texte prévoyait notamment un recomptage des voix du premier tour. M. Ravalomanana a finalement été déclaré président par la Haute cour constitutionnelle. Il a prêté serment le 6 mai. L'armée, qui jusque-là soutenait D. Ratsiraka au nom de la légalité, s'est rangée au côté de M. Ravalomanana, au nom du même principe.

Les violences se poursuivent

Pendant ce temps, les violences se poursuivent. Dans les provinces, les partisans de l'ancien président malmènent leurs opposants politiques, qui se voient contraints de fuir vers la capitale. On signale des incendies, des chasses à l'homme et même des assassinats. Ces troubles politiques cachent aussi une dimension ethnique, puisque l'électorat de M. Ravalomanana est composé en grande partie de Merinas, un peuple des hauts plateaux où se trouve la capitale, alors que M. Ratsiraka est davantage soutenu par les ethnies de la côte.

Signalons enfin que la région d'Ambanja semble avoir échappé aux violences. Les responsables du centre hospitalier Saint-Damien ont affirmé pouvoir travailler normalement. Les troubles se concentrent en bonne partie dans les provinces entourant la capitale.

Stéphane Cuennet

Action Madagascar m'intéresse

- Je suis disposé(e) à soutenir son travail en Suisse (secrétariat, recherche financière, animation).
- Je désire soutenir la fondation par un don de Fr.
- Je souhaite verser un soutien régulier de Fr. par mois ou par an.
- Je souhaite recevoir régulièrement les informations de la fondation.
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD Soavadia au prix de 25.-.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel : @

A découper et retourner à:

Fondation Action Madagascar
Rue de Morat 16, CH-1700 Fribourg
Téléphone: 079/541 30 57
CCP 17-10438-5
www.actionmadagascar.org



